

Chers Amis,

Me voici au monastère d'Orval : temps de repos, de silence, de prière et de paix. Temps pour intégrer tout ce que j'ai vécu ces derniers mois et en particulier la mort de Barbara. J'ai encore du mal à réaliser qu'elle n'est plus là.

Bill Clarke a pu arriver la veille de sa mort. Elle était si présente à l'Eucharistie qu'il a célébré dans sa chambre d'hôpital. Quel cadeau pour Barbara que Bill puisse être là, avec elle. Pour ma part, j'ai eu la grâce d'être auprès d'elle, lui tenant la main, durant ses deux dernières heures. Elle a ouvert les yeux, m'a regardé, nous avons prié ensemble, puis sa respiration et son cœur se sont arrêtés. Elle s'en est allée doucement, paisiblement, sans une plainte, sans bruit, sans agonie apparente ; elle s'est endormie comme un petit enfant dans les bras de Dieu.

Son dernier souffle a été pour Bill qui arrivait pour célébrer à nouveau l'Eucharistie. Barbara est morte comme elle a vécu, humblement et silencieusement.

Nous avons ramené son corps dans la communauté où nous avons tous pu prier autour d'elle. La veille de son enterrement, un grand nombre d'entre nous, des cinq communautés de l'Oise et de nombreux amis venus parfois de très loin, nous nous sommes rassemblés pour célébrer sa vie, ses dons, rendre grâce pour tout ce qu'elle a été pour l'Arche depuis son arrivée en août 1965...

Barbara a tellement été au centre et au cœur de tout, tandis que l'Arche se développait à travers le monde. Elle a accueilli tant de nouveaux assistants et tant d'assistants qui sont restés, certains allant fonder de nouvelles communautés de l'Arche. Bill a célébré sa messe de funérailles, entouré de dix-neuf prêtres venus de différentes parties du monde. Il nous a rappelé combien Barbara avait formé les cœurs de beaucoup d'entre nous, les cœurs de beaucoup de prêtres.

Peu avant sa mort, elle a cité quelqu'un qui avait dit « ça m'est égal de souffrir à condition que je n'ai pas mal ! » Elle avait gardé son sens de l'humour.

Ici, à Orval, j'ai lu les épreuves d'un livre qui regroupe toutes mes lettres à nos communautés et nos amis depuis 1964 et qui va être publié au Canada (en anglais pour le moment) par Harper et Collins en octobre de cette année, 560 pages ! Le livre précédent, compilé par John Sumarah il y a 10 ans, contenait mes lettres jusqu'en 1994.

Ces lettres racontent l'histoire des débuts de l'Arche et de mes nombreux voyages : parfois un récit au quotidien de l'Arche en Inde, en Haïti, en Honduras, en Côte d'Ivoire puis au Burkina Faso... Elles racontent la croissance de l'Arche et de Foi et Lumière dans notre monde. Cela m'a ému de relire l'histoire de ces 43 ans. De fait, j'étais émerveillé de tout ce qui s'est passé. C'est tellement évident que Dieu était là, nous guidant sur le chemin, à sa façon discrète : donnant l'impression que c'est nous qui faisons tout, alors qu'en réalité c'est lui qui formait, guidait les choses à travers nous, inspirait les gens à s'engager dans cette vision.

Dans notre monde où les personnes avec un handicap intellectuel sont si souvent considérées comme un problème et une épreuve (et elles peuvent l'être pour certains parents) ce livre montre une vision qui se développe : comment Dieu les a choisies pour être, dans toutes nos églises, nos religions et nos différentes cultures, signe de contradiction mais aussi signe de paix. Si dans notre monde et dans toutes nos sociétés, nous prenons le temps d'être avec elles et d'entrer dans une vraie relation avec elles et avec d'autres qui sont faibles et vulnérables comme les personnes âgées ou les personnes malades mentales, elles transformeront nos cœurs fermés sur eux-mêmes, durs et protecteurs en cœurs qui leur seront ouverts et aimants. Elles peuvent ainsi devenir pour nous de merveilleux professeurs : des professeurs qui peuvent nous aider à comprendre le vrai sens de notre monde et de nos vies : non pas une recherche égoïste de plus de richesses, plus de pouvoir, plus de reconnaissance, plus de sécurité et plus de plaisir, mais un désir de faire de nos sociétés un lieu meilleur, où chaque personne, quels que soient sa culture, ses dons ou ses limites, puisse grandir humainement, dans la paix et la liberté. Où la différence ne soit pas vue comme une menace mais comme un trésor.

L'Arche et Foi et Lumière, en se répandant à travers le monde, peuvent devenir signe d'un monde nouveau en train de naître. Mais cela signifie que nous devons tous, dans toutes nos communautés, travailler à le faire advenir. Cette transformation vers un amour plus grand ne se fait pas facilement.

Ce n'est pas facile de s'ouvrir aux autres dans l'amour, spécialement à ceux avec lesquels nous avons du mal. Ce n'est jamais facile de devenir vulnérable devant eux. Ce n'est pas facile d'être fidèle à la vie communautaire. Nous avons tous un peu peur d'être mis à l'écart et blessés. Pour vivre cette transformation, nous avons besoin de la force qui jaillit de notre Dieu d'amour, du don de l'Esprit Saint. Je me demande si Jésus aujourd'hui ne pleure pas sur notre monde comme il pleurait sur Jérusalem en disant : « Si tu avais compris toi aussi le message de paix ! Mais non, il est demeuré caché à tes yeux... » (Lc 19, 41)

Ici, à Orval, je savoure le dernier livre de David Ford : « Christian Wisdom » (Cambridge University Press) . Il y a un très beau chapitre sur la sagesse de l'Arche : des communautés fondées sur des relations interpersonnelles, cherchant à vivre des relations transformantes qui peuvent devenir signe pour notre monde.

Dans ce livre, il cherche d'abord la sagesse dans l'Écriture et cite ces paroles de Jésus : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits » (Luc 10). David Ford nous invite (et m'invite) à lire l'Écriture pour Dieu, en rendant grâce à Dieu, à lire l'Écriture dans un esprit de prière, où nous grandissons dans une communion avec Dieu et un amour pour nos frères et sœurs en humanité, et où nous découvrons de plus en plus le but ou les desseins de Dieu pour notre monde d'aujourd'hui. C'est un très beau livre.

J'essaie de suivre les sages conseils de David et suis en train de lire la Bible d'une façon nouvelle et plus profonde et je découvre l'extraordinaire bonté de Dieu - un Dieu plein de tendresse pour les petits et les exclus, les faibles et les vulnérables, les affamés de pain et d'affection ou ceux qui se sont égarés parce qu'ils n'ont jamais été aimés. L'Écriture, comme la religion, peuvent être source de division : « ma religion vaut mieux que la tienne » est une attitude qui donne un sentiment de supériorité. Ou elles peuvent être un lien avec Dieu – un moyen de communication avec Dieu qui nous amène à plus d'humilité, de pauvreté et d'unité avec le Dieu d'amour et nous conduit à aimer les autres comme Dieu les aime. En vieillissant, je réalise combien je connais peu l'Écriture, combien je la comprends peu, mais j'ai un grand désir d'ouvrir mon cœur à la sagesse de l'amour.

L'an prochain, j'aurai 80 ans ! J'ai du mal à réaliser. Le temps passe si vite ! Je veux rendre grâce pour tous ceux qui portent des responsabilités dans l'Arche et Foi et Lumière aujourd'hui, et en particulier Jean-Christophe Pascal et Christine McGrievy. Je sens que nos deux Fédérations sont en de bonnes mains, de bonnes têtes et de bons cœurs. Elles grandissent ensemble dans une même spiritualité d'amour et de compassion. En tant que fondateur (avec Marie Hélène pour Foi et Lumière) c'est un cadeau de pouvoir me retirer dans la paix et la confiance. Oui, Dieu est bon.

Dans quelques jours, je rentrerai à Trosly. Barbara ne sera plus là pour taper cette lettre. Mais avec Christine McGrievy, nous allons trouver comment faire face à son départ. Cette année sera un peu moins chargée : je vais continuer à donner des retraites à la Ferme de Trosly et de temps à autres ailleurs. En septembre, j'irai en Lituanie et en octobre en Ukraine pour des retraites pour Foi et Lumière, pour des jeunes et ceux qui préparent l'Arche. C'est ma joie d'annoncer comment les personnes avec un handicap peuvent être source de transformation pour chacun de nous, chemin vers le cœur de Dieu et ainsi nous apprendre la paix. Et ma grande joie est d'être dans mon foyer avec Albert, André et tant d'autres. La transformation de mon cœur s'opère au jour le jour à travers les célébrations et les blessures de la vie.

Je veux conclure cette lettre par un mot de remerciement. Tant de vous m'ont écrit et ont écrit à la communauté pour exprimer votre tristesse au moment de la mort de Barbara, pour dire tout ce qu'elle représentait pour vous. Je ne peux pas répondre à chacun mais je veux vous dire combien vos lettres (e-mails) m'ont touché. Ensemble, nous pouvons rendre grâce à Dieu pour la vie de Barbara. Elle continue – discrètement comme toujours- à veiller sur moi et sur chacun de nous.

Paix ! Je vous embrasse.
Jean Vanier